

Mémorial

du

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

des

Großherzogtums Luxemburg.

Jeudi, 2 Juin 1921.

N^o 39.

Donnerstag, 2. Juni 1921.

Loi du 28 mai 1921, portant extension du privilège de Trésor pour le recouvrement des contributions directes, modification de la constitution du fonds communal et abolition des centimes additionnels pour chemins vicinaux.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.:

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés,

Vu la décision de la Chambre de députés en date du 10 mai 1921 et celle du Conseil d'État du 21 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons

Art. 1^{er}. Le époux habitant ensemble, même séparés de biens, et les autres personnes imposées collectivement sont solidairement redevables des contributions directes imposées au nom du mari resp. de la collectivité, le privilège du Trésor prévu à l'art. 2 est exercé pour la cote intégrale indistinctement sur les biens de l'un ou de l'autre membre de la collectivité ou de l'un ou de l'autre époux, quel que soit le régime matrimonial qui régit le mariage.

Art. 2. Le privilège du Trésor public pour le recouvrement de contributions directes et de

Gesetz vom 28. Mai 1921, betreffend Ausdehnung des Privilegs des Staates zur Beitreibung der direkten Steuern, Abänderung der Bildung des Gemeindefonds und Abschaffung der Zuschlagscentimen für Vicinalwege.

Nir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.

Nach Anhörung Unseres Staatorates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 10. Mai 1921 und derjenigen des Staatorates vom 24. desj. Monats, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Ehegatten, welche zusammen wohnen, auch wenn sie in Gütertrennung leben, sowie die anderen gemeinschaftlich veranlagten Personen sind solidarisch zur Entrichtung der auf den Namen des Ehegatten, bezw. der Gemeinschaft veranlagten direkten Steuern verpflichtet; das in Art. 2 vorgesehene Privileg des Staates wird ausgeübt für den Gesamtsteuerbetrag, ohne Unterschied, auf die Güter, sowohl des einen als des anderen Mitgliedes der Gemeinschaft bezw. des einen oder anderen Ehegatten, welches auch der für die Ehe maßgebende Ehevertrag ist.

Art. 2. Das Privileg des Staates für die Beitreibung der direkten Steuern und der ande-

toutes autres cotisations assimilées quant à la perception aux contributions directes s'exerce avant tout autre et porte sur tous les biens meubles et immeubles généralement quelconques, appartenant aux redevables. Ce privilège est dispensé d'inscription; il cessera ses effets deux années après l'expiration de l'exercice auquel les contributions à percevoir se rapportent.

Art. 3. Tous fermiers, locataires, receveurs, économes, notaires, commissaires-priseurs et autres dépositaires et débiteurs de deniers appartenant ou dus aux redevables seront tenus, sur la demande qui leur en sera faite, de payer, en l'acquit des redevables et sur le montant des fonds qu'ils doivent ou qui sont en leur mains, jusqu'à concurrence de tout ou partie des contributions dues par ces derniers. Les quittances des receveurs pour les sommes légitimement dues leur seront allouées en compte.

Art. 4. Le privilège attribué au Trésor public pour le recouvrement des contributions directes ne préjudicie point aux autres droits qu'il pourrait exercer sur les biens des redevables, comme tout autre créancier.

Art. 5. La présente loi s'applique aux contributions directes à venir ainsi qu'à celles des années 1919 et 1920, sans cependant que le privilège puisse être exercé sur les immeubles aliénés avant la mise en vigueur de la présente loi et sans préjudice des hypothèques et privilèges existant à la même date.

Art. 6. Toutes les dispositions contraires à la présente loi, notamment les lois du 12 novembre 1808 relative au privilège du Trésor public pour le recouvrement des contributions directes, et du 11 février 1816 relative au recouvrement de l'impôt foncier, sont abrogées.

ren Leistungen, welche hinsichtlich des Erhebungsmodus den direkten Steuern gleichgestellt sind, wird vor jedem andern ausgeübt und erstreckt sich auf sämtliche und jedwede den Steuerpflichtigen zugehörigen beweglichen und unbeweglichen Güter. Dieses Privileg ist von der Eintragung befreit; es verliert seine Gültigkeit zwei Jahre nach Ablauf des Rechnungsjahres, auf welches die zu erhebenden Steuern sich beziehen.

Art. 3. Pächter, Mieter, Einnehmer, Verwalter, Notare, Auktionskommissare und andere Verwalter oder Schuldner von Geldern, welche den Steuerpflichtigen gehören oder geschuldet sind, sind verpflichtet, auf den ihnen zugestellten Antrag, für Rechnung des Steuerpflichtigen und von dem geschuldeten oder in Verwahr gehaltenen Geldbetrage, die durch letztere zu entrichtenden Steuern ganz oder teilweise zu entrichten. Die für gesetzlich geschuldete Summen von den Einnehmern ausgestellten Quittungen werden ihnen in Rechnung gestellt.

Art. 4. Das dem Staate gewährte Privileg zur Beitreibung der direkten Steuern beeinträchtigt in keiner Weise die übrigen Rechte, welche derselbe wie jeder andere Gläubiger auf die Güter des Steuerpflichtigen ausüben könnte.

Art. 5. Gegenwärtiges Gesetz ist anwendbar auf die zukünftigen direkten Steuern sowie auf diejenigen der Jahre 1919 und 1920, ohne daß jedoch das Privileg auf die vor Inkrafttreten gegenwärtigen Gesetzes veräußerten Grundgüter ausgeübt werden könnte, sowie ohne Beeinträchtigung der an diesem Datum bestehenden Hypotheken und Privilegien.

Art. 6. Alle gegenwärtigem Gesetze zuwiderlaufenden Bestimmungen, namentlich die Gesetze vom 12. November 1808 betreffend das Privileg des Staates zur Beitreibung der direkten Steuern und 11. Februar 1816 betreffend die Beitreibung der Grundsteuer, sind abgeschafft.

Fonds communal.

Art. 7. Par dérogation aux art. 1^{er} et 2 de la loi du 8 août 1907, concernant la constitution d'un fonds communal, la part attribuée aux communes, ne pourra dépasser la somme de 2.500.000 fr., laquelle ne comprend cependant pas les 5 % attribués aux communes par l'art. 60 de la loi du 8 juillet 1913 sur l'impôt mobilier.

Le texte sub litt. e de l'al. 1^{er} de l'art. 6 de la même loi est modifié comme suit :

e) un tiers d'après le revenu cadastral des propriétés tant bâties que non bâties dans chaque commune et resp. section de commune.

Abolition des centimes additionnels pour chemins vicinaux.

Art. 8. Les dispositions des lois du 12 juillet 1844 et du 18 décembre 1855 sur les chemins vicinaux qui prévoient la prestation de journées de travail et la perception de centimes additionnels spécialement affectés à des travaux de la voirie vicinale, ainsi que l'art. 3 de la loi du 19 juillet 1901 sur les impositions communales, sont abrogés.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 28 mai 1921.

CHARLOTTE.

Le Directeur général des finances,

A. NEYENS.

Le Directeur général de l'intérieur

et de l'instruction publique,

JOS. BECH.

Loi du 28 mai 1921, portant modification de l'art. 22 de la loi du 27 mars 1900 sur la création d'un établissement de Crédit foncier.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.,

Gemeindefonds.

Art. 7. In Abweichung von Art. 1 und 2 des Gesetzes vom 8. August 1907 betreffend die Bildung eines Gemeindefonds, darf der den Gemeinden zu überweisende Betrag die Summe von 2.500.000 Fr. nicht übersteigen; in dieser Summe ist jedoch der den Gemeinden auf Grund des Art. 60 des Gesetzes vom 8. Juli 1913 betreffend die Mobiliensteuer, zustehende fünfprozentige Anteil nicht enthalten.

Der Text unter Litt. e des Abs. 1 des Art. 6 desselben Gesetzes ist abgeändert wie folgt:

e) ein Drittel im Verhältnis des Katasterertrages sowohl des bebauten als des unbebauten Eigentums einer jeden Gemeinde bezw. Sektion.

Ab schaffung der Zuschlagscentimen für Vizinalwege.

Art. 8. Die Bestimmungen der Gesetze vom 12. Juli 1844 und 18. Dezember 1855 über die Vizinalwege, welche die Leistung von Arbeitstagen und die Erhebung von Zuschlagscentimen zur Bestreitung der Vizinalwegebauten vorsehen, sowie Art. 3 des Gesetzes vom 19. Juli 1904 über die Gemeindeauslagen, sind abgeschafft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz im „Mémorial“ veröffentlicht werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 28. Mai 1921.

Charlotte.

Der General-Direktor der Finanzen,

A. Neyens.

Der General-Direktor des Innern und

des öffentlichen Unterrichts,

J. B e c h.

Gesetz vom 28. Mai 1921, wodurch Art. 22 des Gesetzes vom 27. März 1900 betreffend die Errichtung einer Grund-Credit-Anstalt, abgeändert wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.

Notre Conseil d'État entendu;
De l'assentiment de la Chambre des députés;
Vu la décision de la Chambre des députés du 10 mai ert., et celle du Conseil d'État du 24 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Le premier alinéa de l'art. 22 de la loi du 27 mars 1900, concernant la création d'un établissement de Crédit foncier, est remplacé par la disposition ci-après:

« Le taux d'intérêt des sommes prêtées sera fixé par le conseil d'administration sous réserve de l'approbation du Directeur général des finances; il ne pourra dépasser le maximum à déterminer par un règlement d'administration publique ».

Art. 2. La présente loi entrera en vigueur le jour de la publication qui en sera faite au *Mémorial*.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 28 mai 1921.

CHARLOTTE.

Le Directeur général des finances,

A. NEYENS.

Arrêté du 27 mai 1921, portant organisation des offices de conciliation en matière de baux à loyer.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Vu l'art. 4 de l'arrêté grand-ducal en date du 27 avril 1921;

Arrête:

Art. 1^{er}. Il sera institué dans les cantons de Luxembourg et d'Esch.-s.-Alz., un office de conciliation, auquel seront soumises, avant toute instance judiciaire, toutes les contestations

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 10. Mai ert., und derjenigen des Staatsrates vom 24. desj. Monats, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Der erste Absatz von Art. 22 des Gesetzes vom 27. März 1900 betreffend die Errichtung einer Grund-Credit-Anstalt, wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

„Der Zinsfuß der Darlehn wird durch den Verwaltungsrat, vorbehaltlich der Zustimmung des General-Direktors der Finanzen, festgesetzt; er darf das durch ein öffentliches Verwaltungsreglement zu bestimmende Maximum nicht überschreiten“.

Art. 2. Gegenwärtiges Gesetz tritt mit dem Tage seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 28. Mai 1921.

Charlotte.

Der General-Direktor der Finanzen,

A. Neyens.

Beschluß vom 27. Mai 1921, über die Errichtung der Mieteinigungsämter.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie u. der sozialen Ansförge.

Nach Einsicht des Art. 4 des Großh. Beschlusses vom 27 April 1921;

Beschließt:

Art. 1. In den Kantonen Luxemburg und Esch wird ein Schiedsamt eingerichtet, dem alle in diesen Kantonen zwischen Vermietern und Mietern, Eigentümern und Inhabern entstehenden

pouvant surgir dans ces cantons entre bailleurs et locataires, propriétaires et occupants.

Art. 2. Aucune action judiciaire ne sera recevable tant que les parties n'auront pas comparu préalablement devant l'officier de conciliation et tant que ce dernier n'aura pas formulé de proposition d'arrangement.

Art. 3. La compétence de l'officier de conciliation sera déterminée exclusivement par la situation de l'immeuble dont la location ou l'occupation formeront l'objet de la contestation.

Art. 4. L'officier de conciliation du canton de Luxembourg léguera à Luxembourg et celui du canton d'Esch s. Alz. à Esch-s.-Alz. aux jours et heures indiqués par le président de l'office à Esch s. Alz. Les audiences dont la publicité n'est pas requise, se tiendront dans la salle d'audience des justices de paix.

Art. 5. Chaque office de conciliation sera composé d'un président et de deux assesseurs, dont un assesseur propriétaire et un assesseur locataire et d'autant de suppléants.

Le greffier de la justice de paix ou son remplaçant légal exercera les fonctions de secrétaire de l'office de conciliation.

En cas de nécessité le président de l'office pourra assumer un secrétaire en se conformant aux articles 139 et 142 de la loi du 18 février 1885 sur l'organisation judiciaire.

Les membres effectifs et membres suppléants de l'office de conciliation seront nommés par arrêté ministériel pour un terme de six mois; leur mandat pourra être renouvelé; ils seront cependant tenus de terminer les affaires dont ils seront saisis lors de l'expiration de leur mandat. Les assesseurs propriétaires et locataires devront habiter le canton où ils sont appelés à exercer leur fonction.

Art. 6. Huit jours avant la première audience, les assesseurs seront convoqués par le

Streitigkeiten vor Inanspruchnahme der ordentlichen Gerichte zu unterbreiten sind.

Art. 2. Die gerichtliche Klage ist erst zulässig, nachdem die Parteien vor dem Schiedsamt erschienen sind und von diesem einen Vergleichsvorschlag entgegengenommen haben.

Art. 3. Die Zuständigkeit des Schiedsamtes wird ausschließlich durch die Lage des Immobilien bestimmt, dessen Vermietung oder Benützung den Gegenstand des Streites bildet.

Art. 4. Das Schiedsamt des Kantons Luxemburg hält seine Sitzungen in Luxemburg, das des Kantons Esch in Esch a. d. Alz., ab. Tag und Stunde der Sitzungen werden vom Präsidenten des Schiedsamtes festgesetzt; sie finden in den Friedensgerichtssälen statt und können auch als geschlossene Sitzungen abgehalten werden.

Art. 5. Jedes Schiedsamt besteht aus einem Präsidenten und je einem Weisiger aus den Kreisen der Eigentümer und der Mieter, sowie einer gleichen Anzahl von Ergänzungsmitgliedern. Der Friedensgerichtsschreiber oder sein gesetzlicher Vertreter ist dem Schiedsamt als Schriftführer beigegeben.

Der Präsident kann nötigenfalls, in Gemäßheit und unter Berücksichtigung der Art. 139 und 142 des Gesetzes vom 18. Februar 1885 über die Gerichtsverfassung, einen Schriftführer hinzuziehen.

Die wirklichen Mitglieder sowohl wie Ergänzungsmitglieder des Schiedsamtes werden durch Ministerialbeschluß für 6 Monate ernannt; ihr Mandat kann erneuert werden; in jedem Falle müssen sie die beim Erlöschen ihres Mandats bei ihnen anhängigen Fälle zu Ende führen. Die Eigentümer und Mieter müssen in dem Canton wohnen, wo sie als Weisiger berufen werden.

Art. 6. Die Weisiger werden acht volle Tage vor der ersten Sitzung vom Präsidenten durch

président par lettre recommandée à la poste. Les convocations postérieures pourront se faire verbalement sans l'observation d'un délai.

Les fonctions d'assesseurs ne pourront être refusées que par les personnes auxquelles s'appliquent les dispositions des art. 433 et 434 du Code Civil.

Les assesseurs qui, sans motifs légitimes, déclinoront une nomination, manqueront à l'une des séances ou refuseront de prendre part à la délibération, seront passibles d'une amende d'ordre de 50 à 300 francs. L'amende sera prononcée par le président, qui statuera en dernière instance sur l'opposition formée par l'assesseur condamné.

Les assesseurs ne pourront assister le président dans aucune affaire, dans laquelle soit eux-mêmes, soit leurs parents ou alliés jusqu'au 4^{me} degré inclusivement, auront un intérêt personnel.

De même ils ne pourront prendre part aux délibérations sur les affaires dont ils auront déjà connu dans une autre qualité.

Ils pourront en outre être recusés pour les causes indiquées à l'art. 378 du Code de procédure civile.

Le président statuera sur la récusation sans opposition ni appel.

Avant d'entrer en fonctions, chaque assesseur prêtera entre les mains du président de l'office de conciliation le serment de remplir ses fonctions avec impartialité et de garder le secret des délibérations.

Art. 7. L'office de conciliation aura pour mission de concilier les parties litigantes et de les amener à un arrangement amiable.

Il sera saisi des contestations par une requête présentée en double sur papier libre par le demandeur au secrétariat de l'office de conciliation et contenant les noms, professions et domiciles des parties demanderesses et défon-

ingéschriebenen Brief einbringen. Spätere Einbringungen können mündlich geschehen und unterliegen keiner gesetzlichen Fristbestimmung.

Die Ausübung der Funktionen eines Beisizers kann nur von den Personen abgelehnt werden, auf welche die Bestimmungen der Art. 433 und 434 des Bürgerlichen Gesetzbuches anwendbar sind.

Wer ohne gesetzlich genügenden Grund die Ernennung ablehnt, bei einer Sitzung fehlt, oder sich weigert, an einer Beratung teilzunehmen, verurteilt eine Ordnungsstrafe von 50-300 Fr. Die Strafe wird vom Präsidenten verhängt, der nach Entgegennahme des Einspruchs des verurteilten Beisizers letztinstanzlich entscheidet.

Die Beisitzer dürfen nicht zur Behandlung von Fällen herangezogen werden, in denen sie selbst oder ihren Verwandten bis zum 4. Grade einschließlicly persönlich interessiert sind. Dergleichen können sie nicht an Beratungen über Fälle teilnehmen, über die sie bereits in anderer Eigenschaft erkannt haben.

Im Übrigen können sie aus den in Art. 378 der Zivilprozessordnung angegebenen Gründen abgelehnt werden.

Aber die Ablehnung entscheidet der Präsident ohne Einspruch noch Berufung.

Bei der Übernahme seines Amtes leistet jeder Beisitzer in die Hände des Präsidenten des Schiedsamts den Eid, sein Amt unparteiisch auszuüben und das Geheimnis der Beratungen zu wahren.

Art. 7. Das Schiedsamt hat als Aufgabe, die Parteien zum Vergleich und zur gütlichen Beilegung ihrer Streitigkeiten zu bewegen.

Seine Vermittlung wird in Anspruch genommen durch ein Gesuch, das vom Kläger in doppelter Ausführung auf ungestempelttem Papier beim Sekretariat des Schiedsamtes einzureichen ist, und Name, Beruf und Wohnsitz der Klageri-

dereasa et l'objet de la demande. Elle contiendra élection de domicile dans le Grand-Duché et sera signée par le requérant ou son fondé de pouvoir. A défaut de domicile, les notifications et convocations à faire au requérant en exécution du présent arrêté, pourront lui être faites au domicile du bourgmestre de la commune dans le ressort de laquelle se trouve l'immeuble dont la location ou l'occupation formeront l'objet de la contestation.

Art. 8. La date du dépôt de la requête sera marquée aussitôt par les soins du secrétaire de l'office de conciliation sur le registre prescrit par l'art. 19 du présent arrêté.

Art. 9. L'un des doubles de la requête sera transmis dans les 48 heures par le secrétaire de l'office de conciliation par lettre recommandée au défendeur avec indication des jour, heure et lieu de la comparution fixés par le président au délai minimum de trois jours francs, à compter du jour de la remise de la lettre à la poste.

Dans le même délai de 48 heures et par la même voie, le demandeur sera averti des jour, heure et lieu de la comparution devant l'office de conciliation. L'autre double de la requête sera joint avec les avis de réception de la poste au dossier de l'affaire.

Art. 10. Les parties comparaitront en personne. En cas d'excuse, jugée valable par le président, elles pourront se faire représenter par des mandataires porteurs d'une procuration écrite.

Art. 11. Il sera loisible aux parties, lors de leur comparution devant l'office de conciliation, de donner mission soit au président seul, soit

soit avec der beklagten Partei sowie den Gegenstand der Klage enthalten muß. Es bezeichnet den im Großherzogtum gewählten Wohnsitz und muß vom Gesuchsteller oder dessen Bevollmächtigten unterzeichnet sein. In Ermangelung eines Wohnsitzes können die in Ausführung dieses Beschlusses dem Gesuchsteller zu übermittelnden Zustellungen und Einberufungen am Wohnorte des Bürgermeisters der Gemeinde bestellt werden, wo das den Gegenstand des Streites bildende gemietete oder in Benutzung stehende Immöbel liegt.

Art. 8. Das Einlaufdatum des Gesuchs ist gleich nach dessen Ankunft vom Sekretär des Schiedsamts in das durch Art. 19 dieses Beschlusses vorgesehene Register einzutragen.

Art. 9. Ein Exemplar des Gesuchs wird innerhalb 48 Stunden vom Sekretär des Schiedsamts dem Beklagten durch Einschreibebrief übermittelt, unter Angabe von Tag, Stunde und Ort der Verhandlung, die vom Präsident festzusetzen sind; zwischen dem Tag der Aufgabe der Zustellung bei der Post und dem Erscheinungstage müssen wenigstens drei volle Tage liegen.

Innerhalb derselben Frist von 48 Stunden und in derselben Weise wird dem Kläger Tag, Stunde und Ort der Verhandlung von dem Schiedsamt mitgeteilt. Das zweite Exemplar des Gesuchs wird mit den Empfangsbescheinigungen der Post zu den Akten des Falles gelegt.

Art. 10. Die Parteien müssen persönlich erscheinen. Sind sie verheiratet, so können sie sich, wenn der Präsident ihre Entschuldigungsgründe genügend erachtet, durch Beauftragte vertreten lassen, die im Besitze einer schriftlichen Vollmacht sind.

Art. 11. Bei ihrem Erscheinen vor dem Schiedsamt können die Parteien dem Präsidenten allein oder dem Präsidenten mit seinen Beistyrern die

au président assisté de ses assesseurs, pour prononcer définitivement et sans recours aucun sur leurs difficultés comme arbitres amiables compositeurs et avec dispense d'observer toutes les formalités judiciaires.

Le consentement des parties ou de leurs mandataires à cette fin sera constaté par leurs signatures sur le plumeau de l'audience.

Art. 12. Les jugements arbitraux seront rendus exécutoires par une ordonnance du président de tribunal de première instance, dans le ressort duquel ils ont été rendus. A cet effet, la minute du jugement sera déposée au Greffe du Tribunal par les soins de la partie la plus diligente.

Pour le surplus, les règles établies dans le livre III du Code de procédure civile (Art. 1003 et 1028 sur les arbitrages seront applicables.)

Art. 13. En dehors de l'arbitrage dont il est question dans les articles qui précèdent, les parties pourront, sur les propositions et les conseils du président de l'office de conciliation, s'arranger à l'amiable entre eux.

Si un arrangement intervient, il sera aussitôt acté sur le plumeau de l'audience, et signé par les parties, le président et le secrétaire.

En cas de son inexécution dans le délai stipulé, la partie la plus diligente pourra en poursuivre l'exécution devant le tribunal compétent par la voie ordinaire.

Art. 14. Si un arrangement amiable n'intervient pas, l'office de conciliation en proposera un d'office, soit à la même audience, soit à une prochaine audience dont il fixera le jour et l'heure.

L'acceptation de cet arrangement se fera par les parties, soit par lettre adressée au président de l'office de conciliation, et signée par elles, soit par une déclaration faite au secrétariat ou à

Befugnis erteilen, als Vermittler endgültig, ohne Berufungsmöglichkeit und ohne Beachtung der gerichtlichen Prozedur, ihren Streitfall zu schlichten.

Die hierzu erforderliche Zustimmung der Parteien oder ihrer Beauftragten ist im Sitzungsprotokoll durch die Unterschrift dieser Personen zu bestätigen.

Art. 12. Der schiedsamtliche Entscheid wird vollstreckbar gemacht durch eine Verordnung des Vorsitzenden der ersten Instanz des Bezirksgerichts. Die an der raschen Vollstreckung interessierte Partei reicht dieserhalb die Urschrift des Entscheids bei dem Gerichtsfekretariate ein.

Im übrigen sind die in Buch III der Zivilprozessordnung (Art. 1003—1028) aufgestellten Regeln über schiedsgerichtliche Urteile anwendbar.

Art. 13. Außer im Wege des in den vorigen Artikeln behandelten Schiedsspruchs können die Parteien auf Anregung und gemäß den Vorschlägen des Vorsitzenden des Schiedsamts ihre Differenzen durch gütlichen Vergleich beilegen.

Kommt ein Vergleich zustande, so wird er sofort im Sitzungsprotokoll schriftlich festgesetzt und von den Parteien, dem Vorsitzenden und dem Schriftführer unterzeichnet.

Wird der Vergleich innerhalb der vereinbarten Frist nicht ausgeführt, so kann die an der Ausführung interessierte Partei ihre Ansprüche vor dem zuständigen Bezirksgericht im ordentlichen Verfahren geltend machen.

Art. 14. Kommt ein gütlicher Vergleich nicht zustande, so schlägt das Schiedsamt einen solchen von amtswegen vor und zwar entweder in derselben Sitzung oder in einer spätern Sitzung, für die es Tag und Stunde festsetzt. Die Annahme dieses Vergleichs durch die Parteien geschieht durch einen von ihnen unterzeichneten und an den Vorsitzenden des Schiedsamts gerichteten Brief, oder durch eine im Sekretariat oder in

l'audience, laquelle sera actée et signée sur le pluriel de l'audience, comme il est dit à l'article précédent.

L'acceptation pourra se faire tant que l'action judiciaire ne sera pas engagée. L'exécution de l'arrangement proposé et accepté se fera comme il est dit à l'article précédent.

Art. 15. Aucune action judiciaire ne sera recevable avant les huit jours qui suivront celui de la proposition de l'arrangement.

Tout acte introductif d'instance devra indiquer sous peine de la non recevabilité de l'action, la date de la proposition d'arrangement faite par l'office de conciliation et la déclaration qu'elle n'est pas acceptée.

Art. 16. Si les ou l'une des parties ne comparait pas au jour et heure indiqués devant l'office de conciliation, l'affaire sera ou bien rayée du rôle ou bien l'office entendra la partie présente en ses explications et proposera un arrangement d'office.

Cet arrangement sera communiqué par le secrétaire par lettre recommandée tant à la partie défaillante qu'à la partie présente, lesquelles seront en même temps invitées à présenter leurs observations contre cet arrangement dans le délai de 15 jours francs, à dater du jour de la remise de la lettre à la poste.

Passé ce délai, l'arrangement proposé sera censé accepté des parties et son exécution pourra être poursuivie comme celui d'un arrangement amiable, conformément à l'art. 13, dernier alinéa.

En cas d'opposition d'une ou de l'autre des parties, contre la proposition de l'office de conciliation, suite au secrétariat de l'office dans le délai ci-dessus indiqué et dans la forme prévue à l'art. 7, les parties seront de nouveau convo-

quées à la séance, à la date indiquée, pour la séance de la session, laquelle sera actée et signée sur le pluriel de l'audience, comme il est dit à l'article précédent.

L'acceptation pourra se faire tant que l'action judiciaire ne sera pas engagée. L'exécution de l'arrangement proposé et accepté se fera comme il est dit à l'article précédent.

Art. 15. Aucune action judiciaire ne sera recevable avant les huit jours qui suivront celui de la proposition de l'arrangement.

Tout acte introductif d'instance devra indiquer sous peine de la non recevabilité de l'action, la date de la proposition d'arrangement faite par l'office de conciliation et la déclaration qu'elle n'est pas acceptée.

Art. 16. Si les ou l'une des parties ne comparait pas au jour et heure indiqués devant l'office de conciliation, l'affaire sera ou bien rayée du rôle ou bien l'office entendra la partie présente en ses explications et proposera un arrangement d'office.

Cet arrangement sera communiqué par le secrétaire par lettre recommandée tant à la partie défaillante qu'à la partie présente, lesquelles seront en même temps invitées à présenter leurs observations contre cet arrangement dans le délai de 15 jours francs, à dater du jour de la remise de la lettre à la poste.

Passé ce délai, l'arrangement proposé sera censé accepté des parties et son exécution pourra être poursuivie comme celui d'un arrangement amiable, conformément à l'art. 13, dernier alinéa.

En cas d'opposition d'une ou de l'autre des parties, contre la proposition de l'office de conciliation, suite au secrétariat de l'office dans le délai ci-dessus indiqué et dans la forme prévue à l'art. 7, les parties seront de nouveau convo-

quées par le secrétaire, comme il est dit à l'art. 9. Si les parties font défaut toutes les deux, la proposition d'arrangement sera déclarée non avenue et l'affaire sera rayée. Si la partie qui a fait défaut une première fois continue à faire défaut, elle sera censée n'avoir aucune objection à faire, et la proposition d'arrangement tiendra définitivement, si la partie présente déclare vouloir l'accepter. L'exécution de cet arrangement se fera comme il est dit à l'art. 13. Dans le cas contraire, et dans celui où la partie présente la première fois, fait cependant défaut lors des débats sur l'opposition, l'office de conciliation fera une nouvelle proposition d'arrangement ou renouvellera la première, laquelle sera définitive et aura les mêmes effets que celle prévue à l'article 14.

Art. 17. L'office de conciliation statuera d'après les principes de l'équité. Il pourra dans l'exercice de sa mission entendre même sous serment, toutes les personnes qu'il croira en état d'éclairer et ordonner toute mesure d'instruction qu'il jugera utile.

Les témoins et experts seront convoqués par les soins du secrétaire par lettre recommandée, dont l'avis de réception sera joint au dossier de l'affaire.

Les propositions d'arrangement faites par l'office de conciliation n'auront pas besoin d'être motivées.

Les décisions de l'office de conciliation sur les questions de compétence, lesquelles seront motivées, pourront être attaquées devant la juridiction saisie du fond de l'affaire, en même temps que cette dernière.

Le président a la direction des débats; il pourra même sans le concours des assesseurs ordonner une mesure d'instruction qu'il jugerait nécessaire à un bon arrangement.

führer zu einer neuen Sitzung einberufen und zwar geschieht die Einberufung nach den Vorschriften des Art. 9. Ist keine der beiden Parteien erschienen, so wird der Vergleichsvorschlag für nichtig erklärt und der Fall gestrichen. Von der Partei, die, nachdem sie in der ersten Sitzung nicht erschienen ist, auch weiterhin ausbleibt, wird angenommen, daß sie keine Einwendungen zu machen hat; in diesem Falle wird der Vergleichsvorschlag durch die Annahmeerklärung der erschienenen Partei zum endgültigen Vergleich. Die Ausführung dieses Vergleichs vollzieht sich in der in Art. 13 angegebenen Weise. Im entgegengesetzten Falle und wenn die zur ersten Sitzung erschienene Partei zur Verhandlung des Einspruches nicht erscheint, formuliert das Schiedsamt einen neuen Vorschlag oder greift den ersten wieder auf, dieser Vorschlag wird zum endgültigen Vergleich mit denselben Wirkungen wie der in Art. 14 vorgesehene.

Art. 17. Das Schiedsamt trifft seine Entscheidung nach den Grundsätzen der Billigkeit. In Ausübung seiner Funktionen kann er sogar Personen, die es in der Lage erachtet, Aufklärungen zu geben, unter Eid vernehmen und jede ihm nützlich erscheinende Untersuchung veranlassen.

Die Zeugen und Sachverständigen werden vom Schriftführer durch eingeschriebenen Brief einberufen; die Empfangsbescheinigung dieser Briefe wird den Akten des Falles einverleibt.

Die vom Schiedsamt gemachten Vergleichsvorschläge bedürfen keiner Begründung.

Die vom Schiedsamt getroffenen Entschlüsse über Zuständigkeitsfragen müssen begründet sein; sie können gleichzeitig mit der Behandlung der Sache selbst und vor derselben Instanz, bei der diese anhängig ist, angefochten werden.

Der Vorsitzende leitet die Verhandlungen, er ist befugt, auch ohne die Mitwirkung der Weisiger Untersuchungsmaßnahmen anzunehmen, die er im Interesse eines billigen Vergleichs für notwendig hält.

Après la clôture des débats, prononcée par le président, quand l'affaire aura été suffisamment exposée, les membres de l'office de conciliation se retireront pour délibérer.

Le président recueillera les opinions individuellement en commençant par l'assesseur le plus jeune; le président opinera le dernier; s'il se forme plus de deux opinions, celle du président prévaudra. L'office de conciliation fera ses propositions sur le champ, ou à une audience ultérieure comme il est dit à l'art. 14.

Si l'office ordonne une visite sur les lieux il pourra déléguer à ces fins un ou deux de ses membres. Le secrétaire accompagnera les membres de l'office ou ses délégués.

Il dressera procès verbal des constatations et déclarations qui seront faites.

Art. 18. La proposition d'arrangement et les décisions de l'office de conciliation seront inscrites sur un registre *ad hoc* non timbré et signées par le président et le secrétaire. La rédaction contiendra les noms du président et des assesseurs, les noms, professions et demeures des parties, l'objet du litige et la proposition de l'arrangement, resp. les décisions prises. Une copie sur papier libre non grossoyé sera transmise par le secrétaire dans les 5 jours de la proposition, resp. de la décision aux parties intéressées par lettres recommandées.

Les avis de réception de la poste seront joints au dossier de l'affaire.

Art. 19. Pour l'exécution du présent arrêté, il sera tenu par le secrétaire de l'office de conciliation en dehors du pluriel d'audience et du registre prévu à l'art. 18, un registre non timbré, et sur lequel seront inscrits: 1° le dépôt de la requête introductive et de la requête d'opposition; 2° la mention des avis, révisions, modifications ou lettres recommandées transmis aux parties ou autres.

Nachdem der Vorsitzende den Schluss der Verhandlungen verkündet hat, ziehen sich die Mitglieder des Schiedsamts zur Beratung zurück.

Der Vorsitzende sammelt die Meinungen einzeln, indem er beim jüngsten Beisitzer beginnt; der Vorsitzende gibt seine Meinung zuletzt ab; bilden sich mehr als zwei Meinungen, so entscheidet die des Vorsitzenden. Das Schiedsamt macht seine Vorschläge sofort oder in einer späteren Sitzung, wie in Art. 14 ausgeführt ist.

Erndet das Amt eine Ortsbesichtigung an, so kann es ein oder zwei seiner Mitglieder mit dieser Aufgabe betrauen. Der Schriftführer begleitet diese Mitglieder oder die Beauftragten des Amtes. Er nimmt die Feststellungen der Kommission und die ihr gewordenen Erklärungen zu Protokoll.

Art. 18. Der Vergleichsvorschlag und die Entscheidung des Schiedsamtes werden in ein ungestempeltes Spezialregister eingetragen und vom Vorsitzenden und vom Schriftführer unterzeichnet. Der Antrag muß die Namen des Vorsitzenden und der Beisitzer, die Namen, Beruf und Wohnort der Parteien, den Gegenstand des Streites und den Vergleichsvorschlag bzw. den getroffenen Entscheid enthalten. Von diesem Antrag muß den Parteien innerhalb fünf Tagen nach Unterbreitung des Vergleichsvorschlags bzw. Fällung des Entscheids mittels eingeschriebenem Brief eine gewöhnliche Abschrift auf einfachem Papier zugestellt werden. Die Empfangsbefcheinigung der Post wird den Akten des Falles einverleibt.

Art. 19. Zweck Ausführung dieses Beschlusses muß vom Schriftführer des Schiedsamts außer dem Sitzungsprotokoll und dem in Art. 18 vorgesehenen Register ein ungestempeltes Register geführt werden, in dem Akt zu nehmen ist 1. von der Einbringung des Gesuchs um Aufnahme des schiedsamtl. Verfahrens und von der Entgegennahme eines Einspruchs; 2. von den den Parteien oder andern zugestellten Mitteilungen, Mahnungen oder Einschreibebriefen.

Les registres dont mention dans le présent arrêté, seront fournis par le Gouvernement.

Il seront cotés et paraphés par le président de l'office de conciliation.

Art. 20. Il sera alloué aux secrétaires des Offices de conciliation, en dehors de tous déboursés faits par eux, en timbres et timbres-postes, les mêmes émoluments que ceux qui sont attribués aux secrétaires des commissions cantonales pour la constatation et l'évaluation des dommages de guerre, en vertu de l'arrêté grand-ducal du 8 décembre 1920.

Les émoluments et frais de voyage des témoins et des experts seront calculés sur la même base.

Ils seront taxés par le président de l'office de conciliation qui pourra réduire le nombre des vacations des experts s'il lui paraît excessif. Tous ces frais seront, comme frais judiciaires à la charge des parties comme il sera dit dans l'arrangement respectivement dans le jugement à intervenir lors de l'instance judiciaire. La partie demanderesse en devra faire l'avance par une consignation au secrétariat d'une somme à déterminer par le secrétaire.

Art. 21. Les jetons de présence et les frais de route des membres de l'office de conciliation y compris le secrétaire seront les mêmes que ceux alloués aux membres des commissions cantonales pour la constatation et l'évaluation des dommages de guerre, conformément à l'arrêté grand-ducal du 18 décembre 1920 précité. Il ne pourra cependant être accordé plus d'un jeton de présence par jour.

Ces émoluments qui seront à charge de l'État seront payables à la fin de chaque trimestre.

Les intéressés dresseront un mémoire certifié sincère et véritable en double expédition et renseignant la nature des devoirs accomplis, leur date, ainsi que la distance parcourue par la voie ordinaire ou par les chemins de fer.

Die in diesem Beschlusse erwähnten Register werden von der Regierung zur Verfügung gestellt. Sie werden vom Vorsitzenden des Schiedsamts mit Seitenzahlen versehen und paraphiert.

Art. 20. Die Schriftführer des Amtes erhalten, außer der Erstattung der ihnen für Stempel und Briefmarken erwachsenen Vorauslagen, dieselben Vergütungen, wie sie durch den großherzoglichen Beschluß vom 8. Dezember 1920 für die Schriftführer der mit der Feststellung und Bewertung der Kriegsschaden betrauten Kantonal-Kommissionen vorgesehen sind.

Die Vergütungen und Meisegelber der Zeugen und Sachverständigen werden auf derselben Grundlage berechnet. Sie werden vom Vorsitzenden des Schiedsamts festgesetzt, der die Zahl der entgeltlichen Verrichtungen beschränken kann, wenn er sie übertrieben hoch findet. Alle diese Kosten sind als Gerichtskosten zu Lasten der Parteien, wie im Vergleich bezw. im gerichtlichen Urteil darzulegen ist. Die klagerische Partei muß die Kosten durch Hinterlegung einer vom Schriftführer zu bestimmenden Summe beim Sekretariat vorschließen.

Art. 21. Die Anwesenheitsmarken und die Meisegelber der Mitglieder des Schiedsamts, einschließlich des Schriftführers, sind dieselben wie sie gemäß Großh. Beschluß vom 8. Dezember 1920 die Mitglieder der Kantonal-Kommissionen für Feststellung und Abschätzung der Kriegsschaden erhalten. Es kann jedoch nur eine Anwesenheitsmarke je Tag gewährt werden. Diese Veranlagungen sind zu Lasten des Staates und sind am Ende jedes Quartals zahlbar.

Die Beteiligten haben in doppelter Ausführung eine als genau und gewissenhaft zu bezeichnende Aufstellung über die Art und das Datum ihrer Dienstverrichtungen, sowie die mit der Eisenbahn oder auf der Landstraße zurückgelegten Entfernungen einzuteichen.

Ces déclarations seront visées par le président de l'office qui les transmettra afin de liquidation, au Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et de la prévoyance sociale.

Art. 22. Les frais de déplacement auxquels les membres de l'office de conciliation auront droit pour une visite sur les lieux à une distance de plus de 3 kilomètres du siège de la justice de paix seront les mêmes que ceux qui sont attribués aux membres des tribunaux d'arrondissement. Ces frais seront à considérer comme frais judiciaires et à la charge des parties comme il est dit à l'art. 20.

Art. 23. Les affaires introduites et pendantes devant les instances judiciaires avant la publication du présent arrêté seront expédiées conformément aux règles de la procédure qui leur sont applicables d'après la législation en vigueur sans passer par l'office de conciliation.

Luxembourg, le 27 mai 1921.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,
R. DE WAHA.*

Arrêté du 27 mai 1921, portant nomination des présidents et assesseurs près les offices de conciliation.

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;**

Vu l'art. 4 de l'arrêté g.-d. du 27 avril 1921 sur la crise du logement, prévoyant la création d'offices de conciliation;

Vu l'arrêté ministériel du 27 mai 1921, portant création d'offices de conciliation dans les villes de Luxembourg et d'Esch.-Alz., et déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de ces institutions;

Diese Erklärungen werden vom Vorsitzenden des Amtes beglaubigt, der sie dem General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und der sozialen Fürsorge zwecks Begleichung der Rechnungen übermittlekt.

Art. 22. Die Reisegehälter, auf welche die Mitglieder des Schiedsamts für eine Ortsbesichtigung bei einer Entfernung von mehr als drei Kilm. Recht haben, sind dieselben wie die den Mitgliedern der Bezirksgerichte zugewilligten. Diese Kosten sind als Gerichtskosten zu betrachten und zu Lasten der Parteien, wie in Art. 20 bestimmt ist.

Art. 23. Die vor der Veröffentlichung dieses Beschlusses bei den ordentlichen Gerichten anhängigen Fälle werden gemäß den auf sie nach den bestehenden Gesetzen anzuwendenden Regeln der Prozedur erledigt und kommen nicht vor das Schiedsamt.

Luxemburg, den 27. Mai 1921.

*Der General-Direktor der Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
M. de Waha.*

Beschluß vom 27. Mai 1921, betreffend die Ernennung der Präsidenten und Beisitzer der Mieteinigungsämter.

**Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie u. der sozialen Fürsorge;**

Nach Einsicht des Art. 4 des Groß. Beschlusses vom 27. April 1921 über die Wohnungsnot, welcher die Schaffung von Mieteinigungsämtern vorsieht;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 27. Mai 1921, wodurch Mieteinigungsämter in den Städten Luxemburg und Esch a. d. Alz. geschaffen, und die Zusammensetzung, die Organisation und der Betätigungsmodus dieser Ämter bestimmt werden;

Arrête:

Art. 1^{er}. M. Victor de Rabé, conseiller de Gouvernement à Luxembourg, est nommé président des offices de conciliation de Luxembourg et l'Esch-s.-Alz.

M. Jules Kalbfleisch, conseiller de Gouvernement à Luxembourg, est nommé président suppléant des mêmes offices.

Art. 2. Sont nommés assesseurs effectifs

a) pour l'office de Luxembourg MM:

1^o Reyland, sous-chef de bureau à Luxembourg;

2^o J. Lemmer, bijoutier à Luxembourg-gare;

b) pour l'office d'Esch-s.-Alz., MM.

1^o Nic. Biever, propriétaire à Esch-s.-Alz.;

2^o Henri Schaaek, électricien à Esch-s.-Alz.

Sont nommés assesseurs suppléants près les mêmes offices,

a) à Luxembourg, MM.

1^o Morché, entrepreneur à Luxembourg,

2^o Guill. Gussenburger, employé aux chemins de fer à Luxembourg-gare.

b) à Esch-s.-Alz., MM.

1^o Nic. Folschette, propriétaire à Esch-s.-Alz.;

2^o Camille Simmes, ouvrier à Esch-s.-Alz.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 27 mai 1921.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,*

R. DE WAHA.

Beschließt:

Art. 1. Hr. Viktor de Rabé, Regierungsrat zu Luxemburg, ist zum Präsidenten der Mieteinigungsämter von Luxemburg und Esch a. d. Alz. ernannt.

Hr. Jules Kalbfleisch, Regierungsrat zu Luxemburg, ist zum stellvertretenden Präsidenten dieser Ämter ernannt.

Art. 2. Zu wirklichen Beisitzern sind ernannt:

a) für das Mieteinigungsamt von Luxemburg, die HH.:

1. Meyland, Unterbureauvorsteher zu Luxemburg;

2. J. Lemmer, Bijoutier zu Luxemburg-Bahnhof;

b) für das Mieteinigungsamt von Esch a. d. Alz. die HH.:

1. Nic. Biever, Eigentümer zu Esch a. d. Alz.;

2. Heinrich Schaaek, Elektriker in Esch a. d. Alz.

Zu stellvertretenden Beisitzern sind ernannt:

a) für Luxemburg, die HH.:

1. Morché, Unternehmer zu Luxemburg;

2. Guill. Gussenburger, Eisenbahnbeamter zu Luxemburg-Bahnhof.

b) für Esch a. d. Alz., die HH.:

1. Nic. Folschette, Eigentümer zu Esch a. d. Alz.,

2. Camille Simmes, Arbeiter zu Esch a. d. Alz.

Art. 3. Dieser Beschluss soll im „Memorial“ veröffentlicht werden.

Luxembourg, den 27. Mai 1921.

Der General-Direktor des Ackerbau,
der Industrie und der sozialen Aufzucht,

H. de Waha.

Arrêté du 26 mai 1921, complétant l'arrêté ministériel du 3 septembre 1919, sur les examens des secrétaires et receveurs communaux.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR
ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE;

Vu les art. 2 et 4 de la loi du 20 juin 1919 sur les droits et devoirs des fonctionnaires et employés communaux;

Vu les arrêtés ministériels des 3 septembre 1919 (Mémorial de 1919, n° 58, p. 992) et 18 mars 1920 (Mémorial de 1920, n° 20, p. 321), réglant les examens des secrétaires et des receveurs communaux;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'arrêté susmentionné du 18 mars 1920 est abrogé et remplacé par la disposition suivante:

« Néanmoins des dispenses d'âge pourront être accordées par le Directeur général du service afférent aux fonctionnaires de l'État en activité de service, de même qu'aux anciens fonctionnaires de l'État et des communes, ainsi qu'aux anciens membres du personnel enseignant des écoles primaires. »

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 26 mai 1921.

Le Directeur général de l'intérieur
et de l'instruction publique,

JOSEPH BECH,

Avls. Officier d'achat.

Par arrêté en date du 11 mai 1921, démis-jon honorable a été accordée, sur leur demande, à MM.

1^o Nic. Hohengarten, chef de bureau au département des finances;

2^o J. Laplanche, contrôleur des contributions;

3^o Mart. Karp, professeur en sciences commu-

Bechluss vom 26. Mai 1921, betreffend die Ergänzung des Ministerialbeschlusses vom 3. September 1919 über die Prüfungen der Gemeindefekretäre und der Gemeindecinehmer.

Der General-Direktor des Innern und des öffentlichen Unterrichts;

Nach Einsicht der Art. 2 und 4 des Gesetzes vom 20. Juni 1919 über die Rechte und Pflichten der Gemeindebeamten und Angestellten;

Nach Einsicht der Ministerialbeschlüsse vom 3. September 1919 (Mémorial 1919, Nr. 58, Seite 992) und vom 18. März 1920 (Mémorial 1920, Nr. 20, Seite 321), betreffend die Prüfungen der Gemeindefekretäre und Gemeindecinehmer;

Beschließt:

Art. 1. Der vorerwähnte Beschluss vom 18. März 1920 ist außer Kraft gesetzt und wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

„Nichtsdestoweniger kann der zuständige General-Direktor den im Amte stehenden Staatsbeamten, den ehemaligen Staats- und Gemeindebeamten, sowie den früheren Lehrpersonen des Primärunterrichts Altersdispens erteilen.“

Art. 2. Dieser Beschluss soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 26. Mai 1921.

Der General-Direktor des Innern
und des öffentlichen Unterrichts,
JOSEPH BECH.

Bekanntmachung. Verteilungszentrale.

Durch Beschluss vom 14. Mai d. Js. wurde den Hrn. N. Hohengarten, Bureauvorsteher des Finanzdepartements, J. Laplanche, Steuerkontrollleur, und M. Karp, Professor der Handelswissenschaften, zu Luxemburg, auf ihr Ansuchen, ehrenvolle Entlassung als Mit-

ciales, tous à Luxembourg, de leurs fonctions de membres de la commission spéciale instituée près l'Office d'achat et de répartition pour le contrôle de la comptabilité.

Les membres de la dite commission resteront cependant chargés de la vérification et du contrôle du bilan final de l'Office d'achat.

Luxembourg, le 30 mai 1921.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et de la prévoyance sociale,*
R. DE WAHA.

Avis. — Travaux publics.

Par arrêté grand-ducal du 23 mai 1921, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. J.-P. *Knepper* de ses fonctions d'architecte de district à Diekirch, avec faculté de faire valoir ses droits à la pension.

Le titre d'architecte de district honoraire a été conféré à M. *Knepper* par le même arrêté.

Luxembourg, le 27 mai 1921.

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,*
G. LEIDENBACH.

Avis. — Prisons.

Par arrêté grand-ducal du 28 mai courant, MM. Charles *Schaack*, procureur d'État à Diekirch, et Grégoire *Schroell*, président du tribunal d'arrondissement de Diekirch, ont été continués pour un terme de quatre ans, à partir du 24 avril 1921, dans leurs fonctions de membres de la commission administrative des prisons de Diekirch.

M. *Schaack* continuera à remplir les fonctions de président de la dite commission.

Luxembourg, le 30 mai 1921.

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,*
G. LEIDENBACH.

glieder der zur Kontrolle der Durchführung der Einkaufs- und Verteilungszentrale eingesetzten Spezialkommission gewährt.

Die Mitglieder dieser Kommission bleiben jedoch mit der Nachprüfung und Kontrolle der endgültigen Bilanz der Verteilungszentrale beauftragt.

Luxemburg, den 30. Mai 1921.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und der sozialen Fürsorge,
R. de Waha.

Bekanntmachung. Öffentliche Arbeiten.

Durch Großh. Beschluß vom 23. Mai 1921, ist Hrn. J. B. *Knepper*, auf sein Ansuchen, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amt als Distrikts-Architekt, mit Anrecht auf Pension, bewilligt worden.

Durch denselben Beschluß ist Hrn. *Knepper* der Titel eines Ehren-Distrikts-Architekten verliehen worden.

Luxemburg, den 27. Mai 1921.

Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,
G. Leidenbach.

Bekanntmachung. Gefängnisse.

Durch Großh. Beschluß vom 28. ds. Mts. sind die Hh. *Schaack*, Staatsanwalt zu Diekirch, und G. *Schroell*, Präsident des Bezirksamtes zu Diekirch, für vier weitere Jahre, vom 24. April 1921 ab, als Mitglieder der Verwaltungskommission der Strafanstalten zu Diekirch beibehalten worden.

Hr. *Schaack* wird als Präsident derselben Kommission beibehalten.

Luxemburg, den 30. Mai 1921.

Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,
G. Leidenbach.